

Congé d'été

fondamentaux de tout citoyen qui est innocent jusqu'à preuve du contraire devant les tribunaux.

Je ne peux accepter, monsieur le président, que cette situation dure plus longtemps. La semaine dernière, c'était pour forcer le Parlement à légiférer pour ramener les postiers au travail. Je cite un article publié dans le journal *Le Droit* et qui titre:

Le chef de l'opposition s'est plié à un ultimatum de ses députés d'arrière-ban, il y a une semaine, en prolongeant la durée de la session à cause de la grève postale.

C'est ce qu'ont confirmé les durs de son parti. Le député de Halton (M. Jelinek), en Ontario, a déclaré que la réunion du groupe parlementaire a été beaucoup plus calme cette semaine que la semaine dernière parce que son chef, le chef de l'opposition (M. Clark), a dû revenir sur sa déclaration à l'effet qu'une loi de retour au travail n'était pas nécessaire. Cet article de la *Presse Canadienne*, par M. Alan Arbuckle, dit également:

Le député de Halton dit que son chef l'a même remercié d'avoir forcé les conservateurs de revenir sur une entente de tous les partis, en vertu de laquelle les Communes seraient en vacances depuis vendredi dernier.

Monsieur le président, il est évident que nous faisons face à la débandade, à l'anarchie, et au chaos le plus complet chez les progressistes conservateurs. Leur chef ne les dirige plus. Il n'y a plus de chef. Il n'y a même plus un chef aux deux tiers. Il y a toute une multitude d'ultra-conservateurs prêts à bafouer les droits des citoyens, à bafouer les droits des travailleurs des postes, à bafouer les droits de ceux qui sont accusés dans cette question du cartel de l'uranium, et qui sont maintenant devant les tribunaux. Monsieur le président, à la prochaine séance de la Chambre, immédiatement avant l'appel de l'ordre du jour, portant reprise du débat sur la motion 51 au nom du président du Conseil privé (M. Pinard), je proposerai une motion pour que ledit débat ne soit plus ajourné. Le présent avis est donné à la Chambre conformément à l'article 33 du Règlement.

● (2150)

[Traduction]

Je pense qu'il est extrêmement important de dire aujourd'hui...

M. Clark: Quel poltron!

M. Ouellet: ... que les seules raisons que l'opposition trouve à invoquer...

M. Clark: Quel poltron!

M. Baker (Nepean-Carleton): Poltron!

M. Clark: Vous avez peur du débat! Peur de la vérité!

M. Ouellet: ... pour forcer la Chambre à siéger sont absolument irresponsables, et constituent une véritable machination.

Des voix: Oh, oh!

M. Ouellet: La semaine dernière, l'opposition a prétendu qu'elle voulait forcer le Parlement à continuer de siéger pour adopter une mesure législative contraignant les membres du

SPC à reprendre le travail. Voilà la raison qu'elle a donnée la semaine dernière pour poursuivre les discussions.

M. Baker (Nepean-Carleton): La clôture!

M. Hnatyshyn: La clôture!

M. Ouellet: Maintenant que les députés d'opposition se rendent compte qu'ils sont du mauvais côté, que le public réalise que le chef de l'opposition (M. Clark)...

Des voix: Oh, oh!

M. Ouellet: ... joue le jeu de M. Parrot, chef syndical des postiers, qu'il lui fait la donne et qu'en résumé, le chef de l'opposition est le meilleur allié du chef du SPC, ils se dépêchent de trouver un autre sujet, de trouver une autre raison pouvant justifier de prolonger la session. Ils ont désormais oublié ce qu'ils disaient la semaine dernière. Ils ne veulent plus que le Parlement siège...

M. Hnatyshyn: Quelle ignominie!

M. Ouellet: ... pour s'occuper de la question de la grève des Postes. Ils ont trouvé un autre prétexte.

M. Clark: Entretemps, nous avons obtenu qu'un médiateur soit nommé.

M. Ouellet: Il ne leur suffit pas d'avoir voulu remplacer le processus normal et légitime des négociations collectives. Voilà maintenant qu'ils veulent empêcher que les tribunaux de ce pays accomplissent leur mission légitime de justice. Aujourd'hui, les députés de l'opposition sont intervenus les uns après les autres, bafouant les droits des accusés, disant qu'il y avait quelque chose qui ne marchait pas, que ces gens étaient déjà condamnés et qu'il y en avait certainement d'autres qui méritaient le même sort.

M. Andre: Comme les raffineries de sucre?

M. Ouellet: Il est clair, à mon avis que l'opposition est complètement déboussolée...

Des voix: Oh, oh!

M. Ouellet: ... que la campagne d'investiture est déjà amorcée...

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Bravo!

M. Ouellet: ... pour de nombreux députés de l'opposition. Leur pauvre chef ne sait plus où donner de la tête. Va-t-il essayer de récupérer l'appui d'un tiers ou va-t-il ménager l'appui des deux tiers? Semaine après semaine, on le voit osciller d'une position à l'autre.

[Français]

C'est exactement ce qui est arrivé dans la fameuse question du débat sur la peine de mort à laquelle personnellement...